

Une sociologie religieuse : la bourgeoisie parisienne au XVIII^e siècle

Nicolas Lyon-Caen



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19555>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 600-601

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Nicolas Lyon-Caen, « Une sociologie religieuse : la bourgeoisie parisienne au XVIII^e siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19555>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Une sociologie religieuse : la bourgeoisie parisienne au XVIII^e siècle

Nicolas Lyon-Caen

Nicolas Lyon-Caen, *ATER à l'École nationale des chartes*

- 1 APRÈS une année 2006-2007 consacrée à une tentative de définition par les pratiques religieuses concrètes (protection, pèlerinage, etc.) du jansénisme parisien du XVIII^e siècle, cette année 2007-2008 a permis d'approfondir deux thèmes particuliers qui étaient apparus comme des articulations internes majeures du groupe dévot. Dans une large mesure le communautarisme janséniste fonctionne en effet comme un outil de reproduction d'une catégorie sociale, une élite bourgeoise qui puise son unité dans l'exercice des charges urbaines et marchandes, entre les Six Corps, le regroupement des principales corporations marchandes, le tribunal de commerce et les paroisses, et qui, à l'occasion, sait revendiquer explicitement cette identité bourgeoise. Le jansénisme y informe ou redouble des mécanismes de transmission familiale ou extra-familiale des boutiques et des comptoirs ainsi que des stratégies de recherche de clientèle. Chez ces élites symboles de la croissance économique que sont les négociants ou les banquiers, le XVIII^e siècle apparaît donc beaucoup moins marqué par les Lumières et la sécularisation des valeurs qu'on aurait pu le croire ; le fait religieux est partout présent, les Lumières bien rares, quoique pas totalement absentes. La dimension familiale des phénomènes dévotionnels y acquiert une ampleur remarquable. Les interactions religieuses entre dévots y produisent des effets sociaux à tendance égalitariste qui se concrétisent par des pratiques d'alliance ; le jansénisme fonctionne chez une partie des élites bourgeoises comme une clef d'intégration et autorise des rapprochements matrimoniaux sur une base confessionnelle entre marchands et avocats ou entre marchands et magistrats. Des segments de la société se structurent ainsi sur des bases non apparentes au premier abord et qui ne suivent pas les logiques attendues de la hiérarchie sociale.

- 2 Mais cette « instrumentalisation » du religieux à des fins sociales reste largement « inconsciente » et entraîne des conséquences profondes sur les croyances individuelles. Le jansénisme fait cohabiter, dans un mélange relativement instable et contradictoire, une définition très traditionnelle du catholicisme, marquée par l'attachement aux miracles, aux reliques et à la présence réelle dans l'eucharistie, et des innovations théologiques à la limite de l'hétérodoxie en ce qui concerne la certitude du salut des amis de la vérité, tous des élus, et la place dévolue aux laïcs dans la gestion du sacré. Le religieux se trouve ainsi niché au cœur du social dont il ne semble pas pertinent de le séparer ; la sphère de validité de cette formulation ne s'applique probablement pas qu'au seul groupe janséniste, « minoritaire » religieusement parlant, bien que socialement plutôt dominant. Cette année a en effet également permis de prolonger l'exploration de la diversité religieuse au sein de la population parisienne au cours du siècle des Lumières. Après les protestants évoqués par David Garrioch l'année dernière, on a examiné la place des juifs et leurs modalités d'insertion dans les dynamiques marchandes et professionnelles de la capitale. Le rôle principal semble devoir revenir aux Avignonnais, toujours à la confluence de leurs diverses identités religieuses et sociales (étrangers/Français ; marchands inclus/exclus des corporations ; juifs/catholiques).
- 3 Une vision de la société du XVIII^e siècle en terme de sortie de la religion me semble donc gommer d'amples phénomènes de déplacement du religieux qui ne peuvent se réduire ni au déclin du croire ni à son intériorisation individuelle.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe